



## Nord-Mayenne

# Un collectif lutte contre la précarité menstruelle

**Pré-en-Pail-Saint-Samson** — Le 28 mai avait lieu la journée mondiale de l'hygiène menstruelle. À cette occasion, le collectif Sang Protection a remis un don de 250 protections au Secours Populaire.

### Les gens d'ici

C'est une démarche nouvelle, et peu connue dans notre région. Jeudi, Alice Coget, Ravignoise de 19 ans et membre du collectif Sang Protection, est venue déposer un don de protections menstruelles au Secours Populaire de Pré-en-Pail-Saint-Samson. « Habituellement nous achetons les protections afin de pouvoir en distribuer lors des distributions alimentaires. Si les gens ont des difficultés pour s'alimenter, ils ont forcément des difficultés avec ce genre de produits d'hygiène onéreux », explique Clotilde Bêjuge bénévole du secours populaire.

### En France, une précarité menstruelle grandissante

Selon une infographie réalisée par l'association Dons Solidaires en février dernier, 1,7 million de femmes sont touchées par la précarité menstruelle en France, et manquent donc de protections hygiéniques.

« Cette précarité touche beaucoup les étudiantes. Nous souhaitons sensibiliser, lever les tabous. Il y a l'achat des protections mais pas que, beaucoup nécessitent des antidouleur, et l'achat de linge de renouvellement, explique Alice Coget. Tout est parti d'une plaidoirie, de Juliette au mémorial de Caen. Il fallait aller plus loin et agir. Le collectif a été créé en septembre dernier. Nous sommes huit, dont deux garçons de



Alice Coget et Clotilde Bêjuge lors du don au Secours Populaire, jeudi 28 mai.

PHOTO : OUEST-FRANCE

17 à 19 ans. » C'est ainsi que les premières protections menstruelles ont été collectées, des boîtes ont été placées dans les lycées, bibliothèques et mairies. Environ 2 500 protections ont pu être récoltées en un trimestre au lycée Dumont d'Urville. « En mai le collectif a reçu une double labellisation ONU Femmes France et Génération Égalité »

Les projets ne s'arrêtent pas là. « Nous avons profité d'avoir dû rentrer chez nous lors du confinement, pour agir là où nous habitons, quand nous ne sommes pas en cours. Habitant Ravigny, j'aimerais développer cela sur le territoire du Monts des Avaloirs, y placer des boîtes à dons et pourquoi pas des boîtes de distributions chez les assistantes

sociales. Nous sommes également sur la création d'un reportage et pour cela recherchons des témoignages sur la précarité menstruelle. »

Informations : Instagram : sangprotection021 ; Facebook : Sang protection.